

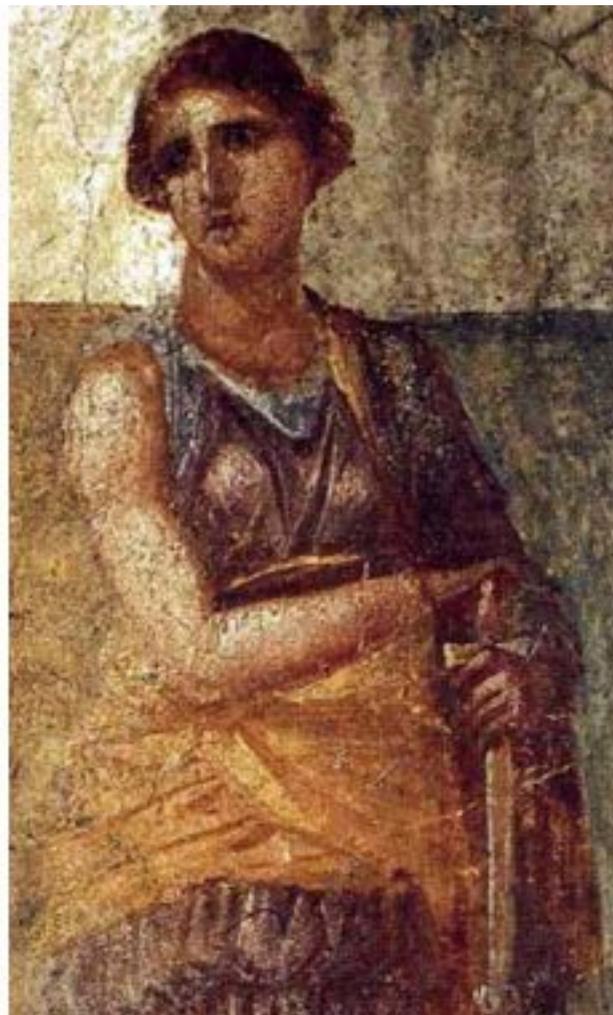
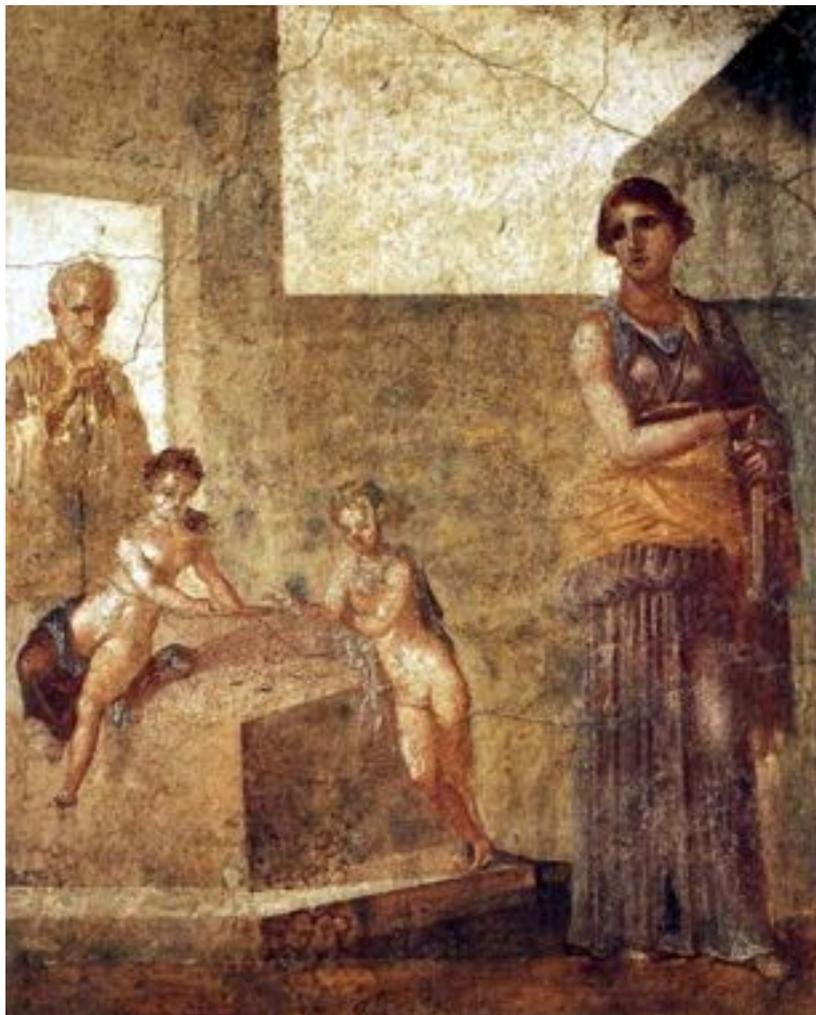
Médée s'enfuit sur un char tiré par des serpents ailés, Cratère lucanien à figures rouges, IV^e siècle avant notre ère, Cleveland Museum of Art, Cleveland, Ohio, États-Unis



Médée tue l'un de ses fils, Amphore du IV^e siècle avant notre ère, Musée du Louvre,



Médée s'apprêtant à tuer ses enfants (Pompéi, Villa des Dioscures), Timomaque de Byzance, peintre grec du 1er siècle av. J.-C, Hauteur 120 * Largeur 97 cm

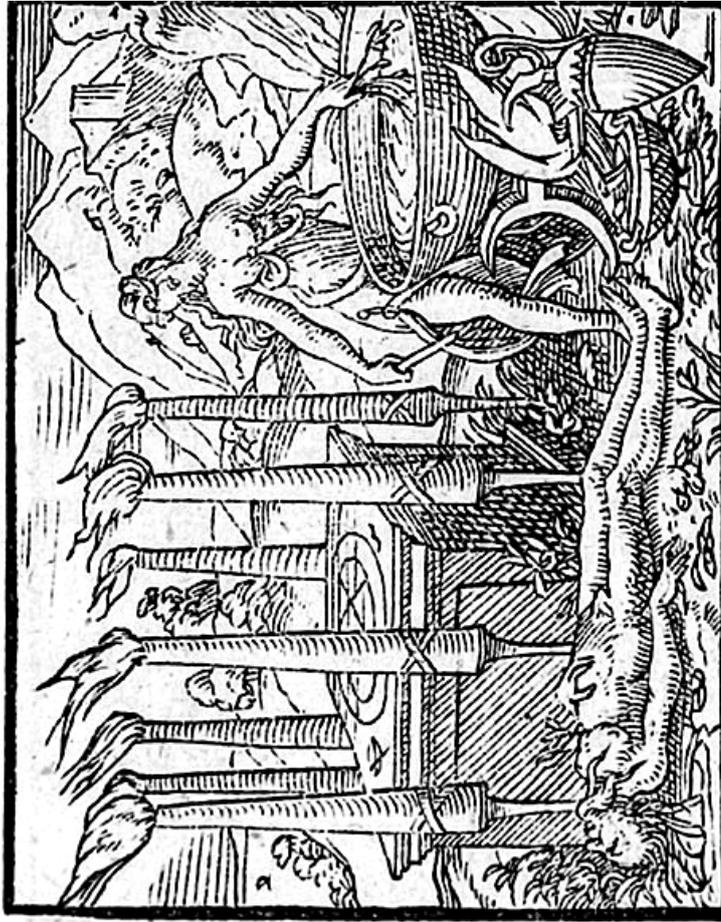


Médée se venge de Jason, gravure sur bois de Bernard Salomon,
La Métamorphose d'Ovide figurée, Lyon Tournes 1557

Medee forciere.



Medee rajeunit Eson.



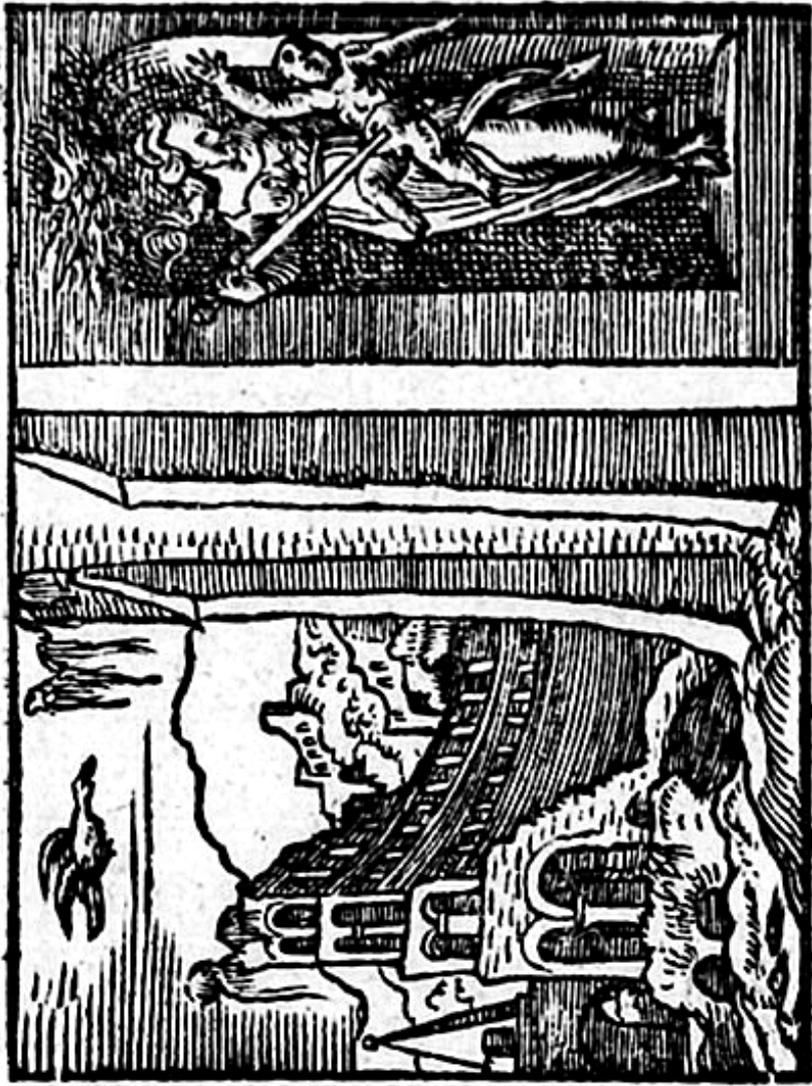
Medee se venge de Iason.



Medee mit le feu dens le Palais
 De son mari, ayant pris autre femme;
 D'ayant ce feu elle va sans delais
 Ses deus enfans meurdrir en grand diffame
 A coups de dagues, & leur fait rendre l'ame,
 Et puis portee à dragons Titaniques,
 Fuit de Iason le glaive, & non le blame,
 En se saillant dens les murs Atheniques.

f 4

Medee se venge de Iason.



**Carle Van Loo, Médée et Jason,
avec Mlle Clairon en Médée , 1759**



Mademoiselle Clairon en Médée, de Charles André van Loo, 1760,
Hauteur 79 * Largeur 59 cm



Diderot, *Salon de 1759*

CARLE VAN LOO.

Enfin nous l'avons vu ce tableau fameux de Jason et Médée, par Carle Van Loo. Ô mon ami, la mauvaise chose ! C'est une décoration théâtrale avec toute sa fausseté ; un faste de couleur qu'on ne peut supporter ; un Jason d'une bêtise inconcevable. L'imbécile tire son épée contre une magicienne qui s'envole dans les airs, qui est hors de sa portée, et qui laisse à ses pieds ses enfants égorgés. C'est bien cela ! Il fallait lever au ciel des bras désespérés, avoir la tête renversée en arrière ; les cheveux hérissés ! une bouche ouverte qui poussât de longs cris, des yeux égarés... Et puis, une petite Médée, courte, raide, engoncée, surchargée d'étoffes ; une Médée de coulisses ; pas une goutte de sang qui tombe de la pointe de son poignard et qui coule sur ses bras ; point de désordre, point de terreur. On regarde, on est ébloui et on reste froid. La draperie qui touche au corps a le mat et les reflets d'une cuirasse ; on dirait d'une plaque de cuivre jaune. Il y a sur le devant un très-bel enfant renversé sur les degrés arrosés de son sang ; mais il est sans effet. Ce peintre ne pense ni ne sent : un char d'une pesanteur énorme ! Si ce tableau était un morceau de tapisserie, il faudrait accorder une pension au teinturier. [...]

Tapiserie, *Jason jure fidélité à Médée*, 1784 (série de sept tapisseries tissées par les Gobelins sur l'histoire de Jason à partir de cartons de Jacques-François de Troy)



Turner, *La vision de Médée*, 1828, 1737 x 2489 mm



Eugène Delacroix, *Médée furieuse*, 1838



Vers d'Ovide sur le phylactère déroulé sur la colonne
(*Métamorphoses*, VII, v. 156-157)

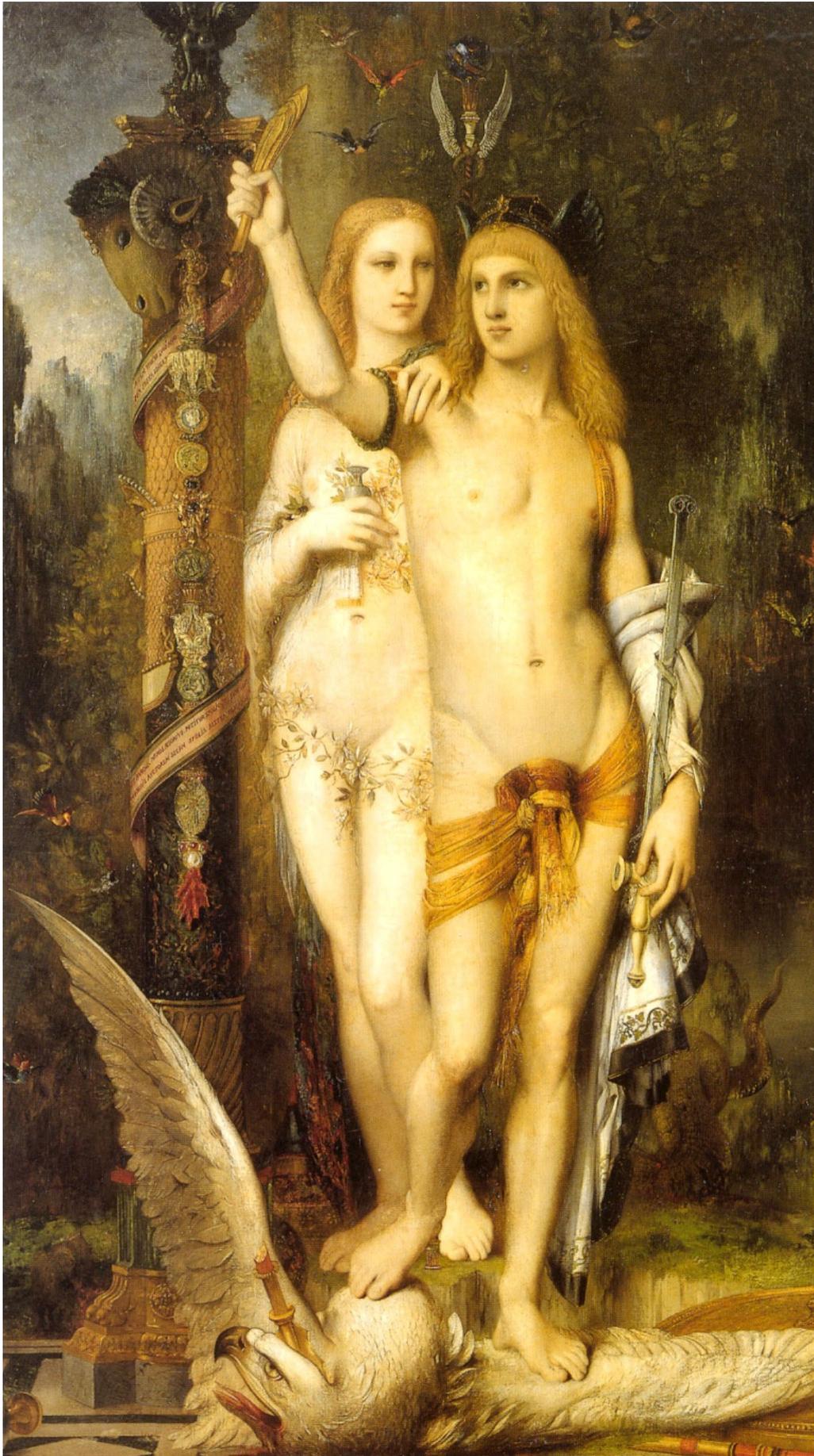
« heros Aesonius potitur spolioque superbus
muneris auctorem secum, spolia altera, portans »

Second phylactère (*Métamorphoses*, VII, v. 66-67)

« Nempe tenens, quod amo, gremioque in Iasonis haerens
per freta longa ferar: nihil illum amplexa verebor »

Traduction : « Le héros fils d'Eson s'empare de la Toison d'or et, fier de cette dépouille, il emmène comme une seconde dépouille celle à qui il doit un si grand service »

« Mais quand je tiendrai ce que j'aime, pressée sur le sein de Jason, il n'est pas de mer si lointaine que je ne sois prête à parcourir ; entre ses bras, je ne redouterai plus rien »



Frederick Sandys, *Medea*, 1868
61.2 cm × 45.6 cm



Anselm Feuerbach, *Medea*, 1879



Alphonse Mucha, affiche pour *Médée*, 1898



Bernard Safran, *Medea*, 1964, 36" x 41"

